

**TROISTORRENTS****La géométrie mise en avant**

La Galerie de la Tine présente, jusqu'au 21 avril, les œuvres de Silvia Pedrini, une artiste éclectique et raffinée qui a toujours cherché le juste équilibre expressif des formes et des couleurs. Des conceptions soignées et des tons contrastés sont l'image de marque de la peintre.

Cette exposition printanière présente les compositions géométriques abstraites intitulées «Eurytmie». Galerie de la Tine, ouvert tous les jours de 14 h 30 à 18 h 30. Fermé le lundi. Infos sur [www.latine-galerie.com](http://www.latine-galerie.com)

**SAINT-MAURICE****Découvrir l'Inde en musique**

Le Centre culturel de La Bouche qui Rit accueille, jeudi 5 avril, Amrat Hussain, Sanjay Khan et Maya Quiminal pour un voyage musical au nord de l'Inde intitulé «Dancing fingers».

Amrat Hussain, virtuose du tabla présente une soirée de musique et de danse du nord de l'Inde avec Sanjay Khan, chanteur indien de renom, et la danseuse Maya Quiminal. Un superbe voyage à travers ce pays surprenant. La Bouche qui Rit, jeudi 5 avril à 20 h 30. Infos sur [www.bqr.ch](http://www.bqr.ch)



Que les compagnies trouvent leur espace sur l'échiquier culturel valaisan: c'est l'un des objectifs du comité de l'Association des compagnies valaisannes professionnelles des arts de la scène: la comédienne Mali van Valenberg, la metteuse en scène Coline Ladetto et la danseuse et chorégraphe Stéphanie Boll, présidente de l'association.

SABINE PAPILLOU

# Les compagnies parlent désormais d'une seule voix

**SCÈNE** Nouvellement créée, l'Association des compagnies valaisannes professionnelles veut notamment faire le lien avec les théâtres et les organes de subvention.

PAR PATRICE.GENET@LENOUVELLISTE.CH

Tous, comédiens, musiciens, danseurs, directeurs de théâtre même, tous ont entendu – et entendent encore aujourd'hui – cette phrase: «C'est quoi, votre vrai métier?» En Valais comme souvent ailleurs, l'artiste professionnel peine encore à acquiescer la reconnaissance du grand public.

Ce long parcours vers la légitimation, c'est le leitmotiv qui sous-tend les objectifs à l'ordre du jour de l'Association des compagnies valaisannes des arts de la scène (ACVPAS). Créé officiellement en fin d'année dernière, l'organisme – bénévole – a été mis sur pied afin de faire le lien entre compagnies, théâtres, politiques et organes de subvention. «On est partis de là, de cette nécessité de faire

chorégraphe Stéphanie Boll, présidente de l'association.

**De 10 à 50 compagnies pros en dix ans**

Une nécessité que les chiffres contribuent à justifier: d'une dizaine il y a dix ans, le nombre de compagnies professionnelles est passé à plus de 50 aujourd'hui. «La politique culturelle en place en Valais a donné la force aux artistes de s'y implanter», se réjouit Stéphanie Boll. Tout en relevant l'importance, donc, de donner à ces acteurs culturels un porte-voix commun. But premier: devenir un interlocuteur incontournable dans tout ce qui touche de près ou de loin aux débats de fond liés aux arts de la scène. Un credo qui visiblement a séduit, puisque une quarantaine



**La politique culturelle en place en Valais a donné la force aux artistes de s'y implanter.**

STÉPHANIE BOLL  
PRÉSIDENTE DE L'ASSOCIATION  
DES COMPAGNIES VALAISANNES  
PROFESSIONNELLES

réunir permet d'avoir une plus grande force de proposition pour aller de l'avant et pour avoir, in fine, une meilleure visibilité», juge le metteur en scène valaisan Stefan Hort.

**A la rencontre des sponsors et des villes**  
Egalement constitué de la comé-

ditto, le comité de l'ACVPAS n'a pas attendu pour passer de la parole aux actes en prenant son bâton de pèlerin. Depuis décembre, les trois femmes rencontrent les acteurs culturels «afin de connaître leurs réalités respectives» – Culture Valais, Loterie Romande, Pour-Cent culturel Migros, Service de la culture de l'Etat du Valais, parmi d'autres. Dans un second temps, ce sont les villes qui seront approchées. «On veut aller les voir à la fois pour rappeler à quel point la culture est un aspect central de notre société et pour dresser un état des lieux de ce que chaque ville met ou peut mettre à disposition en termes d'espaces culturels», précise Stéphanie Boll.

**Très bon accueil des théâtres et des politiques**

**Vers un quartier culturel valaisan?**

Un lieu de répétition, avec sous la main tout ce dont une compagnie peut rêver pour prendre le temps de mener à bien une réflexion sur sa création future – soit plateau de théâtre, espace de construction de décors, logements, cuisine et bureaux notamment. La recherche d'un tel lieu figure au rang des priorités pour le comité de l'ACVPAS. «L'idée serait de pouvoir disposer d'un centre de création artistique indépendant, qui ne soit pas lié à un théâtre ou à un directeur de salle», précise la présidente, Stéphanie Boll. «En Valais, on n'a pas réellement ce côté «lieu qui bouillonne».

Si la perle rare n'a pas encore été dénichée, l'idée, là encore, semble séduire. «Ce souhait est légitime», note Jacques Cordonier. «Les théâtres ne peuvent pas toujours se permettre d'accueillir des compagnies pendant six, huit, dix semaines.» «Un tel lieu autogéré où tester, expérimenter des choses en termes de création manque», constate lui aussi Stefan Hort. «Mais évidemment, on ne peut pas créer sans la complicité des théâtres.» Un avis que partage le comité de l'association. Directeur du Crochetan, Lorenzo Malaguerra va lui aussi dans le même sens: «Un centre de création serait une très bonne chose. Après, il faut évidemment que ce qui est répété soit, à un moment donné, lié à une salle qui va le programmer...»

PGE

également recueillir l'approbation des autres acteurs. «Il est très intéressant pour nous d'avoir un interlocuteur plutôt que 50», relève ainsi Jacques Cordonier. Le chef du Service valaisan de la culture voit dans ce regroupement des compagnies la possibilité «d'être plus pertinent et efficace dans les

Echo similaire chez Lorenzo Malaguerra, directeur du Théâtre du Crochetan à Monthey. «Pour nous, directeurs de salles, il est plus simple d'avoir un seul interlocuteur, cohérent, pour les questions de politiques culturelles. Théâtres et compagnies sont des partenaires, et constituent ensemble le